

saïres pour la guérir. Et parce que nous ne sommes pas capables de faire cela par nous-mêmes, nous demanderons le secours de la sainte Vierge, de la Vierge du Rosaire dont nous célébrons aujourd'hui la fête"

Ici, le Saint-Père refit, d'une façon simple et populaire, l'historique de cette fête instituée par saint Pie V, pour commémorer la victoire sur les Turcs. Il rappela avec complaisance l'éclat que S. S. Leon XIII avait donné à ces solennités, puis il ajouta :

Soyez donc fidèles à assister à la récitation du chapelet dans les paroisses, et si vous ne pouvez y assister, récitez-le dans vos familles respectives.

— o —

L'Immaculée Conception

IL est certaines vérités, dit Bossuet, qui jettent au premier aspect un tel éclat dans les âmes qu'on les aime souvent avant même de les connaître. Elles n'ont pas besoin de preuves : il leur suffit en quelque sorte de se montrer pour conquérir toutes les adhésions ; tout au plus faut-il qu'on lève les obstacles s'il s'en présente quelques-uns, moins encore pour faire la conviction que pour donner à la vérité toute sa splendeur, et l'esprit s'y porte de lui-même et d'un mouvement volontaire. Aussi le peuple qui, en général, sent plus qu'il ne raisonne, porte souvent dans son cœur un tel amour pour ces vérités, que rien, ni le temps, ni les attaques contraires ne peuvent ébranler sa conviction. Pour Marie, la chrétienté tout entière ne s'y est pas trompée ; elle a toujours cru au privilège de l'Immaculée Conception parce qu'elle en sentait la haute convenance, et parce que son amour pour la Reine des cieux l'a toujours placée sur un trône inaccessible à tout ce qui pouvait entamer ou seulement effleurer la dignité incomparable dont elle avait été revêtue.

C'est en effet un principe pour la Providence divine de disposer chaque être à sa fin propre, de lui donner ce qu'il lui faut, soit dans son corps, soit dans son âme, pour atteindre la destinée spéciale qu'il lui a faite, c'est-à-dire